

# Biobibliographie

## Bio-bibliography

Compilée par / Compiled by  
Claudine Roger

**Diane Landry naît le 27 janvier 1958 à Cap-de-la-Madeleine (aujourd'hui Trois-Rivières), au Québec. Elle est l'aînée de quatre filles.**

Diane Landry is born on January 27, 1958, in Cap-de-la-Madeleine (now Trois-Rivières), Québec. She is the eldest of four daughters.

**1958**

**Grandit à Québec dans une famille ouvrière. S'intéresse dès son enfance aux sciences, aux mathématiques et aux arts, avec une fascination particulière pour les œuvres de Magritte et de Duchamp. Son père lui apprend très tôt le travail manuel : « J'étais l'assistante de mon père lorsqu'il faisait des projets autour de la maison et, grâce à cela, j'ai appris à utiliser des outils, à lire des instructions et à construire des choses » [notre traduction]. Propos de l'artiste publiés dans *Diane Landry: The Cadence of All Things*, Wilmington, Cameron Art Museum, 2013, p. 64.**

Grows up in Québec City as part of a working-class family. Takes an early interest in science, mathematics and art, with a particular fascination for the works of Magritte and Duchamp. Her father shows her how to work with her hands early on: "I was my father's helper when he did projects around the house and because of this I learned to work with tools, read instructions and build things." The artist, cited in *Diane Landry: The Cadence of All Things*, Wilmington: Cameron Art Museum, 2013, p. 64.

**1966 - 1974**

**Entrepren des études en sciences naturelles au Cégep de Sainte-Foy, à Québec, avant d'occuper pendant cinq ans (1978-1983) un poste de manœuvre, puis de technicienne, à la Station de recherche fédérale en agriculture de Sainte-Foy.**

Studies natural science at Cégep de Sainte-Foy in Québec City, and then works for five years (1978-1983) at the federal Agricultural Research Station in Sainte-Foy, first as a labourer and then as a technician.

**1975 - 1983**

**Rencontre en 1975 Jocelyn Robert, qui devient son compagnon de vie et son complice de tous les instants dans sa création artistique.**

In 1975, meets Jocelyn Robert, who becomes her life partner and ever-present ally in her artistic endeavours.

**En 1983, la découverte de l'œuvre de Rober Racine, présentée au Musée du Québec (MNBAQ) dans le cadre de l'exposition itinérante *Repères : art actuel du Québec*, transforme sa perception de l'art contemporain : « Un jour, j'arrive dans une salle et je vois une œuvre de Rober Racine, *Le Terrain du dictionnaire A/Z* [...]. L'effet d'immensité, de perspective, est incroyable [...]. C'est de l'art! J'étais renversée. » Ariane Plante, *En aparté avec... Diane Landry*, balado, Grand Théâtre de Québec, 31 janvier 2021.**

In 1983, her discovery of the works of Rober Racine, at the Musée du Québec (MNBAQ) as part of the touring exhibition *Repères : art actuel du Québec*, changes how she sees contemporary art: "One day, I stepped into a room and saw a work by Rober Racine, *Le Terrain du dictionnaire A/Z* [...]. The effect of immensity, of perspective, was incredible [...]. This was art! I was blown away." Ariane Plante, *En aparté avec... Diane Landry*, podcast, Grand Théâtre de Québec, January 31, 2021. [Freely translated.]

**1984 - 1989**

**Après une année d'études en sciences infirmières à l'Université Laval, elle quitte définitivement, à 25 ans, le domaine scientifique. En 1987, elle obtient un baccalauréat en arts plastiques de l'Université Laval. Elle sera grandement influencée par Guy Pellerin, alors enseignant suppléant, qui l'encourage à se surpasser.**

After studying nursing for a year at Université Laval, leaves the field of science for good at the age of 25. In 1987, graduates from Laval with a bachelor of visual arts degree. Is greatly influenced by Guy Pellerin, a substitute lecturer at the time, who encourages her to excel.

**Ses premières œuvres picturales de facture gestuelle et expressionniste laissent rapidement la place à la sculpture. Dès le début, son travail s'oriente vers une pensée écologique et elle privilégie les matériaux recyclés, les objets trouvés et les œuvres faisant référence au climat, qui la fascine.**

Early painterly works in a gestural and expressionist style soon give way to sculpture. From the start, her work reflects ecological thinking and she emphasizes recycled materials, found objects and works that refer to climate, which fascinates her.

**Sélectionnée par voie de concours, elle réalise en direct, avec Jocelyn Robert, l'intervention à portée écologique *400 blocs de béton, et chaux sur les terrains de l'Université Laval lors de l'événement *Enformances ou les 120 heures**, au printemps 1987.**

*400 blocs de béton, et chaux, intervention à l'Université Laval, 1987. Photo : Kari Tremblay.*



**En mai 1987, expose individuellement à la Kingston Artists' Association Inc. (KAAI), aujourd'hui le Modern Fuel Artist-Run Centre), en Ontario. Landry y réunit sept grandes œuvres, des « tableaux-sculptures » qui retiennent l'attention de la critique : « Les œuvres de Landry sont parmi les plus intéressantes que la KAAI ait présentées récemment. Sa manière fortement expressionniste dans le traitement de la peinture, son utilisation efficace**

After winning a competition, with Jocelyn Robert, executes *400 concrete blocks with limestone*, an ecologically focused live performance-installation on the grounds of Université Laval as part of the event *Enformances ou les 120 heures*, in spring 1987.

In May 1987, at a solo show at the Kingston Artists' Association Inc. (KAAI, now the Modern Fuel Artist-Run Centre) in Ontario, shows seven large works that she calls "picture-sculptures," and which earn critical acclaim: "Landry's work is among the most exciting the KAAI has introduced recently. Her strong, expressionistic paint handling, effective use of site and space, and above all her consistent challenging of difficult aesthetic problems suggest that Diane Landry is an artist whose future will bear watching." Lisa Moore, "Exciting Exhibition by Diane Landry Suggests Artist Has Promising Future," *The Whig-Standard*, May 27, 1987, p. 43.

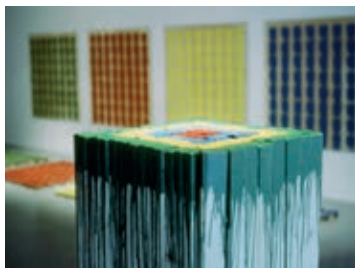


*L'avarice, 1987, matériaux recyclés. Photo : D. L.*

**du site et de l'espace et, par-dessus tout, sa façon d'attaquer constamment les problèmes esthétiques difficiles laissent croire que sa carrière artistique est à surveiller » [notre traduction]. Lisa Moore, « Exciting Exhibition by Diane Landry Suggests Artist Has Promising Future », *The Whig-Standard*, 27 mai 1987, p. 43.**

**En octobre 1988, présente *Tableau-sculpture/sculpture-tableau* à *Obscure*, coopérative multidisciplinaire située au 729, côte d'Abraham, à Québec. Cette**

In October 1988, shows *Tableau-sculpture/sculpture-tableau* at *Obscure*, a multidisciplinary co-op at 729 Côte d'Abraham in Québec City. This second exhibition proves to be decisive in her early career. Noting the impact of the incandescent lighting on her works, Landry decides to experiment with light and shadow and, self-taught, begins building her own lighting systems.



deuxième exposition s'avère déterminante pour le début de sa carrière. Observant l'impact de l'éclairage incandescent sur ses œuvres, Landry, qui décide d'expérimenter avec la lumière et l'ombre, commence à fabriquer ses propres éclairages de manière autodidacte.

Fait ses débuts en performance, conjointement avec Jocelyn Robert, dans des théâtres expérimentaux et des centres d'artistes de Québec à l'automne 1988. À partir de 1990, elle participe à des événements internationaux, notamment ceux organisés par le collectif Inter/Le Lieu, à Québec, qui deviendra un centre de la performance effervescent. Ses actions très instinctives, basées sur des gestes simples avec des objets et l'expérience du temps, prennent une place importante dans sa pratique.

Réalise *Risque d'averse*, une installation-valise en forme de calendrier tridimensionnel constitué de 365 boîtes, œuvre inspirée par les relevés météorologiques liés à son emploi de factrice, qu'elle occupera jusqu'en 1989, puis de 1994 à 2002. Grâce à l'horaire flexible, elle travaille tous les jours à un atelier qu'elle partage avec 11 artistes au quatrième étage d'un bâtiment industriel du quartier Saint-Roch, à Québec.

En janvier 1989, présente certaines œuvres de l'exposition *Tableau-sculpture/sculpture-tableau* à la Second Story Gallery (aujourd'hui TRUCK Contemporary Art), à Calgary. L'exposition est inaugurée par un concert-performance avec Jocelyn Robert intitulé *7 catastrophes* et basé sur la théorie de René Thom.

Creates first performance pieces, jointly with Jocelyn Robert, in experimental theatres and artist-run centres in Québec City in fall 1988. Beginning in 1990, takes part in international events, notably those organized by the collective Inter/Le Lieu in Québec City, which is soon a burgeoning hub for performance art. Highly instinctive actions, hinging on simple gestures with objects and the experience of time, come to play an important role in her art.

Produces *It's Gonna Rain*, a "portmanteau-installation" in the form of a three-dimensional calendar consisting of 365 boxes, inspired by weather records stemming from her job as a mail carrier, which she holds until 1989 and again from 1994 to 2002. Taking advantage of a flexible schedule, works daily in a studio that she shares with 11 artists on the fourth floor of an industrial building of the Saint-Roch neighbourhood in Québec City.

In January 1989, shows selected pieces from the exhibition *Tableau-sculpture/sculpture-tableau* at Second Story Gallery (now TRUCK Contemporary Art), Calgary. The show is inaugurated by a concert-performance with Jocelyn Robert entitled *7 Catastrophes*, which is based on René Thom's ideas.



Carton d'invitation, Second Story Gallery, Calgary, 1989.

Immerses herself in new interdisciplinary practices. In spring 1989, discovers the work of Jana Sterbak and the piece *Remote Control II* at Galerie René Blouin, à Montréal.

*It's Gonna Rain* is shown at Xchanges Gallery in Victoria, British Columbia.

Exposition *Tableau-sculpture/sculpture-tableau*, Obscure, Québec, 1988. Photo : D. L.

*Brosse et violon*, performance, Inter/Le Lieu, Québec, 1989. Photo : François Bergeron.

S'imprègne des nouvelles pratiques interdisciplinaires. Découvre, au printemps 1989, le travail de Jana Sterbak et l'œuvre *Remote Control II* à la Galerie René Blouin, à Montréal.

Son installation-valise est présentée sous le titre *It's Gonna Rain* à la Xchanges Gallery de Victoria, en Colombie-Britannique.



1990  
-1992

Introduit, à partir des années 1990, un processus de collecte et de prélèvement d'objets usuels ou de rebuts, de sons ambiants et de photographies selon des paramètres précis, processus qui caractérisera cette période de production. La documentation visuelle, d'abord enfermée sous des couches d'acrylique, est ensuite imprimée sur acétate pour mieux épouser les formes courbes des éléments sculpturaux, auxquels la lumière est intégrée.

Starting in the 1990s, develops a process, characteristic of this period of her production, of collection and sampling of ordinary and cast-off products, ambient sounds and photographs, according to specific parameters. Visual documentation, initially sealed under coats of acrylic, is eventually printed on acetate, allowing it to better follow the curving forms of the sculptural elements, into which light is incorporated.



Affiche de l'exposition *Environ 8 000 kilomètres*, Obscure, Québec, 1991.

À l'été 1990, grâce à une bourse du Conseil des arts du Canada et à une commandite de Louis Garneau Sport, Diane Landry et Jocelyn Robert parcourent à bicyclette la distance de Vancouver, en Colombie-Britannique, à St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador. Ils prélèvent des éléments et des sons du paysage pour souligner le déplacement et la répétition du quotidien. Cette collecte donnera lieu à l'installation *Environ 8 000 kilomètres*, qui comprend une murale photographique, des objets trouvés et des haut-parleurs. Présenté pour la première fois à Obscure du 17 mai au 7 juillet 1991, le projet sera exposé dans 7 lieux au Canada.

In summer 1990, thanks to a grant from the Canada Council for the Arts and a sponsorship from Louis Garneau Sport, Landry and Robert cycle from Vancouver, British Columbia, to St. John's, Newfoundland and Labrador. Along the way, they gather elements and sounds from the landscape, marking their progress and the repetitive nature of their days. The collection results in the installation *About 8,000 kilometers*, which comprises a photographic mural, found objects and loudspeakers. Initially presented at Obscure from May 17 to July 7, 1991, it is eventually exhibited in seven venues in Canada.

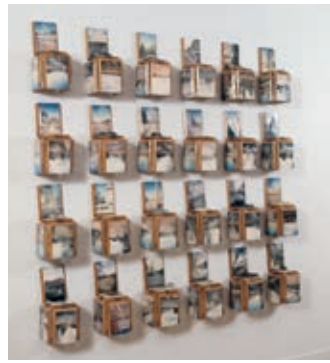
Temporarily interrupts that journey to travel to France, joining 13 other Québec artists selected for the art event *Itérations*, presented by the Fondation Danaë in Pouilly. There, she performs *7 Catastrophes* with Jocelyn Robert.

In fall 1990, takes part in the first Biennale d'art actuel de Québec, *De la performance à la manœuvre*. This major event, international in scope, is organized by Inter/Le Lieu, comprising 5 Québec City artist-run centres and works by more than 70 multidisciplinary artists. Shows *It's Gonna Rain* and *12 Umbrellas* at La Chambre blanche, and also executes the performance piece, *Kettle-violin*: donning a frozen raincoat, she subverts the meanings of everyday objects through her action.



Suspend momentanément ce périple pour se rendre en France avec 13 autres artistes québécois et participer à l'événement artistique *Itérations* de la Fondation Danaë, à Pouilly, où elle interprète 7 catastrophes avec Jocelyn Robert.

À l'automne 1990, prend part à la Première Biennale d'art actuel de Québec, *De la performance à la manœuvre*, un événement majeur, de portée internationale, organisé par Inter/Le Lieu et regroupant 5 centres d'artistes de Québec et plus de 70 artistes multidisciplinaires. En plus de présenter *Risque d'averse* et 12 parapluies à La Chambre blanche, elle réalise la performance, intitulée *Bouilloire et violon*, où, vêtue d'un imperméable frigorifié, elle détourne le sens des objets du quotidien par son action.



Se rend à Utica, aux États-Unis, à l'été 1991 pour une première résidence de 9 semaines à Sculpture Space, où elle crée une nouvelle œuvre murale à partir d'objets trouvés et de photographies prises dans 84 endroits différents de la ville. Pour cette sculpture, elle reçoit à l'automne le Prix Québec-Capitale d'une valeur de 10 000 \$ de la Fondation Découverte de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec.

Le 12 octobre 1991, elle performe *4 Sisters* coiffée de foulards et d'une bouilloire, en parallèle avec Jocelyn Robert, qui performe *Internement* pour l'ouverture de l'espace d'expérimentation *Aire de service pour œuvres et œuvres d'art*, de Doyon/Demers, situé dans un boisé de Saint-Raymond-de-Portneuf, près de Québec.

Durant l'hiver 1992, réalise *Gisant d'Écosse*, prototype pour son premier projet d'intégration des arts à l'architecture, 19 *Gisants*, réalisé en collaboration avec Jocelyn Robert. Cette œuvre surplombera l'année suivante le hall d'entrée du



*Bouilloire et violon* (extrait vidéo), performance, Inter/Le Lieu, Québec, 1990. Caméra: Marie-Josée Houde.

Travels to Utica, New York, in summer 1991 for her first residency, lasting nine weeks, at Sculpture Space. There, creates a new wall sculpture using objects found and photographs taken in 84 different sites across the city. In the fall, the sculpture is awarded the \$10,000 Prix Québec-Capitale from the Québec City Chamber of Commerce and Industry's Fondation Découverte.

On October 12, 1991, performs *4 Sisters*, wearing a headdress consisting of scarves and a kettle, as Jocelyn Robert simultaneously performs *Internement*, at the opening of the experimentation space *Aire de service pour œuvres et œuvres d'art*, by Doyon/Demers, located in a woodland in Saint-Raymond-de-Portneuf, near Québec City.

During winter 1992, creates *Recumbent from Scotland*, a prototype for her first project integrating art and architecture, 19 *Recumbents*, produced in collaboration with Jocelyn Robert. The following year, the work is installed overhead in the entrance hall of Cégep Limoilou in Québec City. The object, drawn from the domestic realm, is combined with transparent materials and light projections onto the walls, occupying more of the space: "Since 1990, I have integrated the lighting system directly into my projects not as a frame to adorn the subject but rather as an additional event. The light amplifies the work's presence by

*Utica Project*, 1991, objets trouvés, bois, photographies, ciré. Photo: D. L.

Page couverture de la revue *Parallélogramme*, vol. 17, n° 3, 1991-1992. *4 Sisters*, performance, espace d'expérimentation *Aire de service pour œuvres et œuvres d'art*, Saint-Raymond-de-Portneuf, Qc, 1991. Photo: François Bergeron.



Cégep Limoilou, à Québec. L'objet, tiré de l'univers domestique, est combiné à des matériaux transparents et à des projections de lumière sur les murs qui occupent davantage l'espace: « Depuis 1990, j'ai intégré le système d'éclairage directement dans mes projets, non pas comme un cadre pour circonscrire le sujet, mais plutôt comme une composante supplémentaire. La lumière amplifie la présence de l'œuvre en projetant des silhouettes qui modifient notre perception des dimensions de l'objet réel » [notre traduction]. Diane Landry, *Something I Never Talk About*, mémoire de maîtrise, Stanford University, juin 2006, p. 10.

Se rend en Alberta dans le cadre d'une résidence au Banff Centre for the Arts pour réaliser des sculptures à partir d'appareils domestiques modifiés. Ces « objets-machines » sont ensuite intégrés à *ABBox*, une installation sonore interactive réalisée avec Jocelyn Robert et présentée lors de la conférence *Computers & Human Interaction* à Monterey, aux États-Unis, en mai 1992.

S'installe au 650, rue de La Salle, dans l'édifice qui deviendra La Maison Longue, acheté à l'époque par un regroupement de 10 artistes. Diane Landry aménage au numéro 102 un atelier qui deviendra un lieu de création et de rencontres artistiques, étant situé en plein cœur du quartier Saint-Roch, à Québec, tout près de la coopérative Méduse, qui sera inaugurée en 1995.

projecting silhouettes that alter the way we perceive the dimensions of the actual object." Diane Landry, *Something I Never Talk About*, master's thesis, Stanford University, June 2006, p. 10.

Travels to Alberta for a residency at the Banff Centre for the Arts, where she creates sculptures from altered household appliances. These "object-machines" are then incorporated into *ABBox*, an interactive sound installation created with Jocelyn Robert and presented at the *Computers & Human Interaction* Conference in Monterey, California, in May 1992.

Sets up shop at 650 Rue de La Salle, Québec City, in the building later named La Maison Longue when it is purchased by a group of 10 artists. In Unit 102, Landry establishes a studio that becomes a hub for artistic creation and gatherings, in the heart of the city's Saint-Roch neighbourhood, not far from the Méduse co-op, which will be inaugurated in 1995.

## 1993 -1995

Sélectionnée en janvier 1993 pour participer, en Allemagne, à un symposium franco-allemand de sculpture dans le cadre d'un échange culturel pour jeunes artistes étrangers.

Présente *ABBox* du 25 février au 21 mars 1993 lors de l'événement d'art informatique *Le corps amplifié*, organisé par Obscure et réunissant entre autres Stelarc, Paul DeMarinis et Laetitia Sonami.

À la fin de l'été 1993, entreprend une nouvelle expédition à bicyclette. La traversée de 33 villages autour de Saint-Wendel, en Allemagne, sert de prétexte à un dernier projet de collecte d'objets et à la réalisation de sculptures. Ces œuvres seront exposées au Museum St. Wendel.

À l'automne 1993, vêtue du prototype *Gisant d'Écosse* et chaussée de patins berçants, elle performe *Patin sur place*, intégrant la



*Patin sur place*, performance, centre VU, Québec, 1993. Photo: Steven Ferlatte.

In January 1993, is selected to take part in a French-German sculpture symposium in Germany, as part of a cultural exchange program for young foreign artists.

lumière et l'ombre dans ses performances au centre VU, à Québec, à la Pitt Gallery, à Vancouver, lors de l'échange *East/West Action/Performance Series*, et au Festival del Mes del Performance au X'TeReSa Arte Alternativo à Mexico. La critique constate déjà l'affirmation d'un nouveau talent : « La performance la plus impressionnante sur le plan visuel et la plus succincte sur le plan émotionnel que j'aie vue est celle de Landry [...] Wow. Sans aucun mot, cette artiste crée une œuvre d'une étonnante pureté et d'une irrésistible universalité » [notre traduction]. Robin Laurence, « Stranger in a Strange Land of Performance », *The Vancouver Sun*, 16 octobre 1993, p. 8.

En novembre 1993, se rend en France avec Jocelyn Robert pour réaliser *Les réseaux 6 : les abattoirs*, une installation-performance d'une journée qui consiste à disséminer des sources sonores d'*Environ 8 000 kilomètres* à l'aide de ballons gonflés à l'hélium dans le ciel de Marseille lors de la Biennale internationale d'art de groupe.



En 1994, amorce une série d'expérimentations et réalise des œuvres transitoires telles qu'*Eau froide minérale*, *Dessert urbain* ou *La promesse*. Landry utilise pour la première fois des éléments motorisés et des appareillages électriques, qu'elle réutilisera maintes fois par la suite.

Shows *ABBox* from February 25 to March 21, 1993, at the computer art event *Le corps amplifié*, organized by Obscure and featuring Stelarc, Paul DeMarinis and Laetitia Sonami, among others.



Diane Landry à vélo, Allemagne, 1993. Photo : Sanneke Stigter.

In late summer 1993, undertakes a new cycling expedition. A tour of 33 villages around St. Wendel, Germany, serves as preparation for a final project involving the collection of objects and execution of sculptures. These works are exhibited at the Museum St. Wendel.

In fall 1993, wearing the *Recumbent from Scotland* prototype and ice skates affixed to rockers, performs *Skate to Stay*, incorporating light and shadow into her performances at Centre VU, Québec City, at Pitt Gallery in Vancouver, for the *East/West Action/Performance Series* exchange, and at the Festival del Mes del Performance at X'TeReSa Arte Alternativo in Mexico City. Critics begin to note the emergence of a new talent: "The most visually powerful and emotionally succinct performance I saw was Landry's" [...] Wow. Without words, this artist had created a work of stunning purity and compelling universality." Robin Laurence, "Stranger in a Strange Land of Performance," *The Vancouver Sun*, October 16, 1993, p. 8.

November 1993: travels to France with Jocelyn Robert to execute *Les réseaux 6 : les abattoirs*, a day-long installation-performance during the Biennale internationale d'art de groupe, in which sound sources culled from *About 8,000 kilometres* are disseminated in the sky above Marseille by means of helium balloons.

In 1994, begins a series of experimentations and creates transitional works such as *Cold Mineral Water*, *Urban Dessert* and *The Promise*. For the first time, employs motorized components and electrical gear, which she will reuse many times in the future.

*Les réseaux 6 : les abattoirs*, installation-performance, Marseille, 1993. Photo : Jocelyn Robert.

1996  
-1999

Met au point le concept d'une œuvre qui allie l'aspect temporel de la performance à l'aspect spatial de l'installation, ce qui donne naissance à des œuvres qu'elle qualifie de « mouvelles ». Ses sculptures se monumentalisent, tandis que ses installations témoignent de son intense travail avec les objets. Contrairement aux objets, qu'elle modifie peu, la lumière et les mécanismes sont souvent trafiqués ou bricolés. Elle introduit une nouvelle temporalité à travers des séquences d'images, d'ombres ou d'illuminations frame sonore, créant des tableaux pour captiver son public : « J'ai donc cherché à élaborer une stratégie pour inciter les gens à rester un peu plus longtemps et à les encourager à passer du temps avec le projet. Cette motivation a été le véritable point de départ de mon désir de travailler avec des machines » [notre traduction]. Propos de l'artiste publiés dans *Diane Landry: The Cadence of All Things*, op. cit., p. 49.

Présente *La table-neige*, une sculpture combinant divers objets choisis (blouses, patins, bouilloire) surmontée d'une première composante cinétique fabriquée avec une paire de skis de fond, à Espace Virtuel, à Chicoutimi, en mars 1996.

*La table-neige*, 1996, sculpture avec automatisation. Vue d'installation, Obscure, Québec. Photo : D. L.

Encouragée par les membres d'Obscure, Diane Landry se familiarise durant l'été avec les contrôleurs, le séquençage et les fonctions mécaniques en vue de créer *Le Phare*, sa première installation automatisée réalisée à partir d'objets choisis et de tourne-disques récupérés en grande partie dans la rue les mois précédents. Une version réduite de l'installation est d'abord présentée comme « borne de transmission » lors de l'événement *La parallaxe*, organisé par Avatar et Obscure, à la Galerie im Andechshof, TRANSI@T, à Innsbruck, en Autriche,



Affiche de la programmation d'Obscure, Québec, novembre-décembre 1996.

Perfects the concept of a work that combines the temporal aspect of performance with the spatial aspect of installation, giving rise to pieces that she calls "mouvelles." Her sculptures become monumental, while her installations testify to her intensive work with objects. Unlike the objects, to which she makes few changes, the works' lighting and mechanisms are often tinkered with or made from scratch. Landry introduces a novel temporality via sequences of images, of shadows or of lightings, creating tableaux to captivate her audiences: "So I started to try to find a kind of strategy to keep people for a little while, to encourage spending time with the project. I think this motivation was really at the beginning of my intention working with machines." The artist, cited in *Diane Landry: The Cadence of All Things*, op. cit., p. 49.



Presents *The Snow-Table*, a sculpture combining various selected objects (blouses, skates, a kettle) topped by the first kinetic component in her work, made from a pair of cross-country skis, at Espace Virtuel, Chicoutimi, in March 1996.

Encouraged by the members of Obscure, during the summer, Diane Landry familiarizes herself with controllers, sequencing and mechanical operations prior to creating *The Lighthouse*, her first automated installation, consisting of selected objects and turntables, most of which were found discarded in the street during the preceding months. A scaled-down version is initially presented as a "transmission terminal" at the event *La parallaxe*, organized by Avatar and Obscure at Galerie im Andechshof, TRANSI@T, in Innsbruck, Austria, in September 1996. The full installation is then shown as part of the exhibition *Humeur à patiner* at Obscure, Québec City, in November 1996.

Executes a number of performances at the Troisième Symposium en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue in Amos, in July 1997. One of them, *The Cod*, which grew out



en septembre 1996. L'installation complète est ensuite montrée dans l'exposition *Humeur à patiner*, à *Obscure*, à Québec, en novembre 1996.

Interprète diverses performances à l'occasion du Troisième Symposium en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue, à Amos, en juillet 1997. Parmi ces performances, *La morue*, issue de l'installation *Le Phare*, reçoit un accueil critique notable et sera reprise plus de 25 fois par l'artiste partout dans le monde entre 1997 et 2015.

Réalise *L'étreinte atroce*, grande installation automatisée composée de deux sculptures-chaises en mouvement et d'une projection d'images. L'œuvre est présentée du 22 octobre au 16 novembre 1997 dans le cadre de l'exposition collective *Trois fois 3 paysages*, organisée par le centre VU et La Chambre blanche, à Québec.

Le 10 juin 1998, inaugure, à Passage, centre d'art contemporain à Troyes, en France, sa première exposition individuelle à l'extérieur du Canada. L'exposition présente *Humeur à patiner* (qui comprend *La table-neige* et *Le Phare*) et *L'étreinte atroce*.

En décembre 1998, publication, par le centre VU, d'une première monographie intitulée *Œuvres nouvelles*. Cet ouvrage, qui regroupe des essais de Marie-Lucie Crépeau, de Patrice Loubier et de Guy Sioui Durand, témoigne de l'ambitieuse continuité du travail de Landry depuis dix ans et de son usage récurrent d'objets recyclés et domestiques.



Également en décembre 1998, se rend à Chicago pour l'ouverture d'*Humeur à patiner* à l'Artemesia Gallery, sa première exposition aux États-Unis.

of the installation *The Lighthouse*, enjoys considerable critical acclaim; Landry will go on to perform it more than 25 times in venues all over the world from 1997 to 2015.

Creates *The Atrocious Embrace*, a large automated installation composed of two moving chair/sculptures and projected images. It is presented from October 22 to November 16, 1997, as part of the group exhibition *Trois fois 3 paysages* mounted by Centre VU and La Chambre blanche, in Québec City.



Exposition individuelle, Passage, centre d'art contemporain, Troyes, France, 1998. Photo : Daniel Le Nève.

First solo show outside Canada is inaugurated on June 10, 1998, at Passage, centre d'art contemporain in Troyes, France. The exhibition includes *Humeur à patiner* (comprising *The Snow-Table* and *The Lighthouse*) as well as *The Atrocious Embrace*.

In December 1998, Centre VU publishes the first monograph on Landry, *Œuvres nouvelles*. Containing essays by Marie-Lucie Crépeau, Patrice Loubier and Guy Sioui Durand, it attests to the ambitious continuity of Landry's work over ten years and her recurrent use of recycled and household objects.

Also in December 1998, Landry travels to Chicago for the opening of her first exhibition in the United States, *Humeur à patiner*, at Artemesia Gallery.

Inspired by her experience with *Obscure*, expands her knowledge of information systems and mechanics and begins to focus on the reiterative experience of things, states of being and durations. In late 1998, first conceptualizes *Flying School*: "Hybrid, sonic and luminous, 'Les Anges gardiens' are part sculpture, part artisanal instrument-making and part tinkering with electronics and computers. At last, I see, the image

Page couverture de la publication *Diane Landry - Œuvres nouvelles*, Qc, VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 1998.

Inspirée par son expérience avec *Obscure*, Diane Landry approfondit ses connaissances en informatique et en mécanique et se concentre sur l'expérience répétitive des choses, des états d'être et des durées. Fin 1998, elle évoque l'idée d'*École d'aviation* : « Hybrides, sonores et lumineux, "Les Anges gardiens" tiennent à la fois de la sculpture, de la lutherie artisanale et du bricolage électronique/informatique. Enfin, je vois, l'image d'une prairie semée de parapluies qui s'allume et s'éteint, chante et se tait, s'épanouit et meurt dans une séquence intermittente et orchestrée. » Propos de l'artiste dans un texte de démarche artistique, 1998.

Participe à l'exposition *Machines festives* à La Centrale Galerie Powerhouse à l'automne 1999. Cette exposition, qui regroupe les travaux de cinq artistes fascinées par la mécanique et l'électronique, inclut l'installation *Les tables tourmentées*. L'œuvre utilise une fois de plus des tourne-disques et des figurines d'animaux en plastique pour évoquer un sujet de l'actualité : la maladie de la vache folle et les manipulations génétiques.

*La morue*, performance, Centre des arts actuels Skol, Montréal, 1998. Photo : Guy L'Heureux.

of a meadow planted with umbrellas turning on and off, singing and falling silent, blooming and dying in an intermittent, orchestrated sequence." From an artist's statement, 1998. [Freely translated.]

Takes part in the exhibition *Machines festives* at La Centrale Galerie Powerhouse in fall 1999. The show, featuring works by five artists with a fascination for mechanics and electronics, includes the installation *Tormented Tables*. This work again makes use of turntables, along with plastic animal figurines, to comment on topical issues: "mad cow disease" and genetic manipulations.



## 2000

Conçoit *École d'aviation* à l'invitation de Peggy Gale, commissaire invitée de la Biennale de Montréal organisée par le Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC). Présentée pour la première fois à l'automne 2000 dans le cadre de l'exposition *Tout le temps / Every Time*, qui réunit 35 artistes dans les locaux de l'ancien Palais du commerce, cette œuvre met en scène 24 automates constitués de parapluies projetant son et lumière. Elle propulse sa carrière à l'international, l'installation ayant été montrée 24 fois à ce jour.

Develops *Flying School* at the invitation of Peggy Gale, guest curator for the Biennale de Montréal, organized by the Centre international d'art contemporain (CIAC) in Montréal. Shown for the first time in fall 2000 as part of the exhibition *Tout le temps / Every Time*, with works by 35 artists in the former Palais du Commerce, the piece consists of 24 automata made of umbrellas that project sounds and light. The installation launches Landry's international career; it has since been shown on 24 occasions.

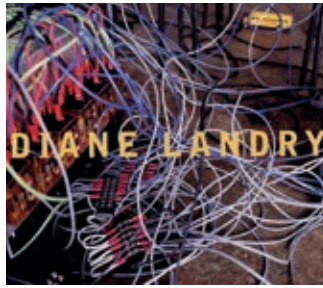
## 2001

Inaugure le 8 février 2001, au Musée du Québec (MNBAQ), *Les sédentaires clandestins*, sa première exposition individuelle à être présentée dans une institution muséale. Accompagnée d'un catalogue rédigé par Marie Fraser et d'un disque compact produit par Avatar, l'exposition traite de l'aliénation du quotidien avec une installation cinétique lumineuse et sonore faite de tourne-disques et d'une armature de sommier métallique. Diane Landry affirmera que

Inaugurated on February 8, 2001, at the Musée du Québec (MNBAQ), *The Clandestine Sedentaries* is Landry's first solo show presented in a museum institution. Accompanied by a catalogue written by Marie Fraser and a compact disc produced by Avatar, the exhibition addresses alienation in everyday life, with a motorized light and sound installation consisting of turntables and a metal bed frame. Landry later states that this commission instilled the confidence needed to deepen her artistic research.

c'est cette commande qui lui a donné la confiance nécessaire pour approfondir sa recherche artistique.

Participe au programme *Latinos del Norte*, organisé par le collectif Inter/Le Lieu, du 26 mars au 6 avril 2001. Cet échange rassemble 32 artistes de Québec dans 3 institutions artistiques de la ville de Mexico. Landry présente *Les tables tourmentées* à une ancienne église du XVII<sup>e</sup> siècle devenue Ex Teresa Arte Actual et perfore *Apprentie aviatrice 1/3*.



Page couverture de la publication *Diane Landry - Les sédentaires clandestins*, Qc, Musée du Québec (MNBAQ), 2001.

Se rend à New York à la fin de l'été 2001 pour participer, avec 12 artistes québécois sélectionnés par le CIAC, à l'événement *Québec New York 2001*, qui a lieu à la Courtyard Gallery du World Financial Center, situé au 220 Vesey Street. L'exposition est annulée après l'attentat sur les tours jumelles et l'installation *Les tables tourmentées* sera récupérée plusieurs mois plus tard.

Is part of the program *Latinos del Norte*, organized by the collective Inter/Le Lieu, from March 26 to April 6, 2001. This exchange brings together 32 artists from Québec at three art institutions in Mexico City. Landry shows *Tormented Tables* at Ex Teresa Arte Actual, a space in a repurposed 17th-century church, and performs *The Aviator's Apprentice 1/3*.

Travels to New York City in late summer 2001 to take part, along with 12 Québécois artists selected by the CIAC, in the event *Québec New York 2001*, in the World Financial Center Courtyard Gallery at 220 Vesey Street. The exhibition is cancelled in the wake of the terror attack of September 11 and the installation *Tormented Tables* is recovered some months later.

Despite an ensuing period of uncertainty, participates in *Send + Receive: A Festival of Sound Version 4*, organized by Steve Bates at Ace Art Inc., Winnipeg, from October 12 to November 20, 2001. Shows *Flying School*, which replaces the installation that has remained in New York City, and performs *The Cod*.

In December 2001, Émile Morin (Avatar), Paul DeMarinis and Diane Landry define a framework for remote creation via webcam between San Francisco and Québec City. Exchanges over a two-year period result in *Hommage à Gilles dans Corps étranger*, presented at Manif d'art 2, Biennale de Québec, in May 2003.

*Les tables tourmentées*, 1999, sculpture sonore avec automatisation. Vue d'installation, Ex Teresa Arte Actual, Mexico. Photo : Claude Bélanger.

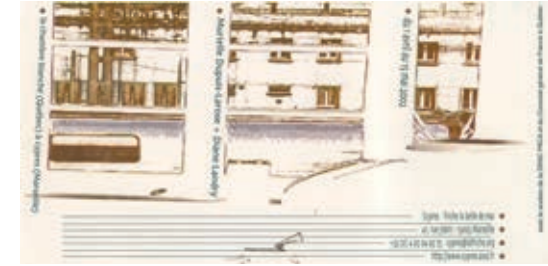


Malgré la période d'incertitude, participe au festival *Send + Receive: A Festival of Sound Version 4*, organisé par Steve Bates à Ace Art Inc., à Winnipeg, du 12 octobre au 20 novembre 2001. Elle y présente *École d'aviation* en remplacement de son installation restée à New York ainsi que la performance *La morue*.

En décembre 2001, Émile Morin (Avatar), Paul DeMarinis et Diane Landry définissent les règles d'une création à distance par webcam entre San Francisco et Québec. Les échanges sur deux ans donnent naissance à *Hommage à Gilles dans Corps étranger*, présentée à la Manif d'art 2, biennale de Québec, en mai 2003.

## 2002 -2003

Carton annonçant l'échange entre le centre CYPRES, Marseille, et La Chambre blanche, Québec, 2002.



Se rend à Marseille au printemps 2002 dans le cadre d'un échange de deux mois entre le centre CYPRES et La Chambre blanche, à Québec. Prévoit de mettre au point l'aspect audio d'une nouvelle œuvre, mais l'absence de ses outils usuels la conduit à créer une série entièrement nouvelle : *Le déclin bleu*. Cette série explore le silence et l'immatérialité de la lumière tout en adoptant un discours environnemental. Diane Landry présente trois mandalas faits de bouteilles de plastique recyclées à l'Apocope, à Marseille, à l'été 2002, puis à la Galerie Christiane Chassay, à Montréal, en novembre 2003. Ces œuvres rencontrent un succès inattendu et amènent l'artiste à voyager dans plus de 35 villes du monde.

Travels to Marseille, France, in spring 2002 as part of a two-month exchange between the CYPRES center and La Chambre blanche in Québec City. Initially plans to work on the audio components of a new work but, lacking her usual tools, ends up creating a completely new series, *The Blue Decline*. In it, she explores silence and the immateriality of light while taking an environmental stance. Shows three mandalas made from recycled plastic bottles at Apocope in Marseille, in summer 2002, as well as at Galerie Christiane Chassay in Montréal in November 2003. These works meet with unexpected success and lead the artist to show them in more than 35 cities worldwide.

En octobre, participe à l'exposition *"Pitch" - Mutating Turntables*, présentée à Matrix Art Projet, à Bruxelles, dans le cadre du festival Argos; son installation, *Les tables tourmentées*, y côtoie une œuvre de Marcel Duchamp.

Exposition *Le déclin bleu*, Kotolňa, Košice, Slovaquie, 2017. Photo : Sarah-Ève Tousignant.



In October, takes part in the exhibition *"Pitch" - Mutating Turntables*, at Matrix Art Project, Brussels, as part of the Argos festival; her installation *Tormented Tables* is featured alongside a work by Marcel Duchamp.

## 2004 -2005

En septembre 2004, entreprend une maîtrise ès beaux-arts à la Stanford University, en Californie, sous la direction de Paul DeMarinis, maîtrise qu'elle termine en 2006.

In September 2004, begins studying toward a master of fine arts at Stanford University, California, under the direction of Paul DeMarinis; completes the degree in 2006.

Ouverture le 17 septembre 2005 d'une exposition individuelle à OBORO, à Montréal. Cette commande regroupe *Le bouclier magique*, une nouvelle

A commissioned solo show opens on September 17, 2005, at OBORO in Montréal. It includes *The Magic Shield*, a new automated installation composed of



installation automatisée composée de plusieurs structures de lits et d'objets divers (clés, livres, cordes), ainsi qu'une première vidéo, *Le bouclier perdu*, deux œuvres élaborées au cours de résidences successives à Avatar, à Québec, et à OBORO.

Présente les installations *École d'aviation* et *Le déclin bleu* lors de deux importantes expositions individuelles aux États-Unis : à la Rice University Art Gallery de Houston, au Texas, à l'automne 2005, puis au Cameron Art Museum de Wilmington, en Caroline du Nord, en 2006.



*Le bouclier perdu* (image fixe), 2005, vidéo, 14 min 20 s.

a number of bed frames and various selected objects (keys, books and lengths of string), and Landry's first video piece, *The Lost Shield*; the two works are developed during successive residencies at Avatar, in Québec City, and OBORO.

Shows the installations *Flying School* and *The Blue Decline* at two major solo shows in the United States: at the Rice University Art Gallery in Houston, Texas, in fall 2005, and at the Cameron Art Museum in Wilmington, North Carolina, in 2006.

*Le bouclier magique* (détail), 2005, installation sonore avec automatisation. Vue d'installation, OBORO, Montréal. Photo : Paul Litherland.

Crée un nouveau corpus d'œuvres à partir de 2006, après ses études à la Stanford University. Elle intègre désormais des références directes aux origines du cinéma avec *Privilèges* (2006), *Je ne trouve pas ma montre, elle ne s'est pourtant pas envolée* (2006) et *Madones* (2007-2008).

Lancement, le 29 septembre 2007, du catalogue *Embrayage onirique*, qui regroupe des textes de Peggy Gale et de George Harris et un DVD. Ce catalogue est le prolongement de l'exposition *Boucliers*, présentée à OBORO en 2005, puis à la Two Rivers Gallery de Prince George, en Colombie-Britannique, à l'hiver 2006-2007.

Following her studies at Stanford University, creates a new corpus of works beginning in 2006. Now incorporates direct references to the origins of cinema, with *Privileges* (2006), *I can't find my watch, yet it hasn't flown away* (2006) and *Madonnas* (2007-08).

Launch on September 29, 2007, of the catalogue *Clutching at Dreams*, with essays by Peggy Gale and George Harris, accompanied by a DVD. The publication is an extension of her solo show presented at OBORO in 2005, and at Two Rivers Gallery in Prince George, British Columbia, in winter 2006-2007.

## 2006 - 2007

Se rend à New York dans le cadre d'une résidence au Studio du Québec pour réaliser *Un silence radio*, animation vidéo image par image d'une performance liée à la réalité immédiate et à l'environnement quotidien du studio.

Ouverture, le 21 septembre 2008, d'une première rétrospective, intitulée *Les défibrillateurs*, au Musée d'art de Joliette. Commissariée par Ève-Lyne Beaudry et accompagnée d'une importante monographie publiée en collaboration

In New York City, during a residency at the Québec Studio, creates *A Radio Silence*, a stop-motion animation video record of a performative act bound to the immediate reality and day-to-day surroundings of the studio.

The first retrospective of Landry's work, *Les défibrillateurs*, opens on September 21, 2008, at the Musée d'art de Joliette. Curated by Ève-Lyne Beaudry and accompanied by an extensive monograph published in collaboration with

## 2008

avec la Robert McLaughlin Gallery, l'exposition circule de janvier 2009 à mars 2010 dans 5 institutions canadiennes. Elle comprend 14 grandes installations, des pièces récentes et une compilation de vidéos de performances couvrant les 20 années précédentes.

Pour maintenir un équilibre émotif, se met à la course à pied, activité à laquelle elle peut s'adonner peu importe l'endroit où elle se trouve. Elle participera à plusieurs demi-marathons, marathons, etc.

En fin d'année, fait partie de l'exposition de groupe *C'est arrivé près de chez vous au Musée national des beaux-arts du Québec*. Elle y performe pour la première fois *Machine à foudre*, utilisant une machine à coudre comme outil à dessin pour créer un nouveau territoire sur une carte.

Exposition *Les défibrillateurs*, Musée d'art de Joliette, Qc, 2008. Photo : Richard-Max Tremblay.

*Machine à foudre*, performance, Musée national des beaux-arts du Québec, Qc, 2008. Photo : Patrick Altman.



Robert McLaughlin Gallery, the exhibition tours as *The Defibrillators* in five institutions across Canada from January 2009 to March 2010. It includes 14 large installations, recent pieces, and a compilation of videos of performances, spanning the preceding 20 years.

As a way of achieving emotional balance, takes up running, an activity she can engage in wherever she happens to be. Runs several half-marathons, marathons, and other races.

At the end of the year, is part of the group exhibition *C'est arrivé près de chez vous* at the Musée national des beaux-arts du Québec. There, gives the premiere performance of *Lightning Machine*, in which she employs a sewing machine as a drawing tool to create a new territory on a map.

## 2009 - 2010

Diane Landry en répétition pour la performance *L'imperméable*, 2009. Photo : Nadia Bellefeuille.



Réalise, avec l'aide des Productions Recto-Verso, *L'imperméable*, une performance de 30 minutes présentée au complexe Méduse, à Québec, lors du Mois Multi 10, en février 2009. La critique la qualifie d'« à couper le souffle ».

En avril, entreprend la création de *Chevalier de la résignation infinie* dans le cadre d'une résidence à L'Œil de poisson, à Québec. Cette grande installation

In February 2009, with the assistance of Productions Recto-Verso, creates *The Raincoat*, a 30-minute performance executed at the Méduse complex in Québec City, during the Mois Multi 10. One critic hails it as "breathtaking."

In April, begins developing *Knight of Infinite Resignation* as part of a residency at L'Œil de poisson, in Québec City. This large-scale kinetic light and sound installation incorporating bicycle wheels, plastic bottles and sand is an echo of the *Raincoat* performance. Presented in September 2009, it is accompanied by the stop-motion animation video *Juggling* and the work *Rendez-vous !*, an incandescent installation assembled from various household objects.

In 2010, moves into a new studio space in Saint-Roch, at 338 Rue du Prince-Édouard, in a former garage, restored to allow her

cinétique lumineuse comprenant des roues de vélo, des bouteilles de plastique et du sable fait écho à la performance *L'imperméable*. Présentée en septembre 2009, elle est accompagnée de l'animation vidéo image par image *Jongler* et de l'œuvre *Rendez-vous!*, une installation incandescente fabriquée à partir de divers objets domestiques.

En 2010, s'installe dans un nouvel atelier de Saint-Roch, au 338, rue du Prince-Édouard, dans un ancien garage restauré pour bricoler ses œuvres. Ce déménagement, précise-t-elle, transforme ses repères habituels et lui demande un temps d'adaptation pour apprivoiser cet espace, qui lui offre un luxueux « vide ». Propos de l'artiste dans un texte de demande de bourse, 2014.

to fabricate her works. The move, as she will later explain in the text of a 2014 grant application, changes her usual points of reference and demands an adjustment period to help her settle into the new space, which offers a luxurious "void."

À l'été 2011, part pour la Chine afin de participer à TransLife, Triennale internationale en arts et nouveaux médias présentée au Musée national des beaux-arts de Chine (NAMOC), à Beijing, où elle expose *Chevalier de la résignation infinie*.

À l'invitation du Musée de l'Amérique française, elle réalise une première version d'*Épuisement*, un immense filet-lustre constitué de 2 000 ustensiles de plastique transparent dont les mouvements s'activent avec la présence des visiteurs et visiteuses, tandis que l'éclairage suit un rythme indépendant. Cette œuvre et d'autres travaux seront présentés sous le titre *Correspondances*, exposition commissariée par Nicole Gingras dans le cadre de la Manif d'art 6, biennale de Québec, en mai 2012.

Figure dans *Oh! Canada*, une exposition marquante sur l'art canadien organisée par Denise Markonish et présentée au Massachusetts Museum of Contemporary Art (MASS MoCA), à North Adams, au printemps 2012. L'exposition regroupe une cinquantaine d'artistes et renforce le rayonnement international de son travail.

In summer 2011, travels to China to take part in TransLife - International Triennial of New Media Art, presented at the National Art Museum of China (NAMOC) in Beijing, where she shows *Knight of Infinite Resignation*.



2011-2012

*Épuisement*, 2012-2013, installation avec automatisation. Vue d'installation, Musée de l'Amérique française, Québec, 2012. Photo : D. L.

At the invitation of the Musée de l'Amérique française in Québec City, produces the initial version of *Exhaustion*, an expansive netting/chandelier comprising 2,000 transparent plastic utensils, which move when activated by the presence of visitors, with lighting that follows an independent rhythm. This and other works are presented under the title *Correspondances*, an exhibition curated by Nicole Gingras for the Manif d'art 6, Biennale de Québec, in May 2012.

Is included in *Oh! Canada*, a landmark survey of Canadian art curated by Denise Markonish and presented at the Massachusetts Museum of Contemporary Art (MASS MoCA) in North Adams in spring 2012. Some fifty artists are part of the exhibition, which solidifies the international reputation of Landry's work.

2013-2015

Réalise en février 2013, lors du Mois Multi 14, la performance *Brise-glace*, à partir d'une image qu'elle avait en tête depuis 15 ans et qui se présente comme un tableau. L'espace unique du centre d'artiste Engramme, situé à la pointe de Méduse, à Québec, lui inspire cette œuvre performative vue de l'extérieur, fruit de nombreuses expérimentations menées pendant une résidence de recherche et création à Recto-Verso. Assise dans un canot suspendu à près de cinq mètres du sol, l'artiste rame inlassablement sans se déplacer, durant deux heures, trois soirs consécutifs. Diane Landry recevra pour cette performance le Prix du CALQ - Œuvre de l'année dans la Capitale-Nationale.



Diane Landry en répétition pour la performance *Brise-glace*, 2013. photo : Ivan Binet.

Le 17 août 2013, s'ouvre, au Cameron Art Museum de Wilmington, en Caroline du Nord, sa première rétrospective en sol états-unien. Intitulée *The Cadence of All Things*, l'exposition, accompagnée d'une publication comprenant un entretien entre Steven Matijcio et l'artiste, retrace plus de 20 ans d'explorations à travers 15 œuvres réalisées entre 1992 et 2013. Expose également son travail au Lois & Richard Rosenthal Contemporary Arts Center de Cincinnati, en Ohio, de novembre 2013 à mars 2014.

En mars 2015, reçoit le Prix Mois Multi, qui souligne sa contribution artistique exceptionnelle aux arts multidisciplinaires et électroniques, et performe *Torera* à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire des Productions Recto-Verso.

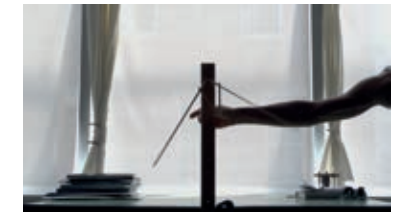
*La route parachute* (image fixe), 2015, vidéo, 10 min 07 s. Caméra : Ricardo Savard.

Réalise, lors d'une résidence à La Bande Vidéo, à Québec, *La route parachute*, qui combine des images de performances antérieures et des animations de sculptures-maquettes et s'inspire d'une pièce sonore de Jocelyn Robert. L'œuvre est projetée en août 2015 dans le cadre des célébrations autour des 20 ans de la coopérative Méduse.

In February 2013, during the Mois Multi 14, executes the performance *Icebreaker*, based on an image she has had in mind for 15 years and is presented as a tableau. The unique layout of the artist-run centre Engramme, located in the Méduse complex in Québec City, serves to inspire this performative work designed to be viewed from outside the building, following several experimentations conducted during a research and creation residency at Recto-Verso. Seated in a canoe suspended in mid-air at a height of nearly five metres, the artist paddles unremittingly, the canoe remaining immobile, for two hours straight on three consecutive evenings. This performance earns Landry the Prix du CALQ - Œuvre de l'année dans la Capitale-Nationale.

On August 17, 2013, at Cameron Art Museum in Wilmington, North Carolina, the first U.S. retrospective of Landry's work opens. *The Cadence of All Things*, accompanied by a publication that includes a conversation between Steven Matijcio and the artist, surveys more than 20 years of explorations through 15 works created between 1992 and 2013. Also shows her work at the Lois & Richard Rosenthal Contemporary Arts Center in Cincinnati, Ohio, from November 2013 to March 2014.

In March 2015, receives the Prix Mois Multi, in recognition of her outstanding artistic contribution to multidisciplinary and electronic arts, and performs *Torera* to mark the 30th anniversary of Productions Recto-Verso.



During a residency at La Bande Vidéo in Québec City, creates *Parachute Road*, which combines imagery from previous performances with animations of sculpture-maquettes inspired by a sound piece by Jocelyn Robert. The work is screened in August 2015 as part of the celebrations surrounding the 20th anniversary of the Méduse co-op.



Diane Landry a participé à un grand nombre d'expositions et de festivals au Canada et à l'étranger, dont les principaux sont le Centro cultural Olimpo, à Mérida, au Mexique; Espace F, à Matane; l'Exploratorium, à San Francisco, Calif.; EXPRESSION Centre d'exposition, à Saint-Hyacinthe; la Judith & Norman Alix Art Gallery, à Sarnia, Ont.; au Museum für Angewandte Kunst Köln, à Cologne, en Allemagne; le Museum London, Ont.; OpenArt, à Örebro, en Suède; THEMUSEUM, à Kitchener, Ont.; la Comox Valley Art Gallery, à Courtenay, C.-B.; et la Soda Gallery, à Bratislava, en Slovaquie. Au printemps 2021, elle réalise un ensemble de sculptures cinétiques et lumineuses intitulé *Quatre révolutionnaires* pour le Grand Théâtre de Québec. En 2023, VOX, centre de l'image contemporaine, organise l'exposition de nature rétrospective *Les prévisions transparentes* et l'exposition jeunesse *Mécanique céleste*. Cette dernière circule ensuite dans six institutions du Québec. Diane Landry a reçu plusieurs distinctions pour son excellence artistique, dont le Prix Rayonnement international du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches en 2003, le Murphy and Cadogan Fellowship Award de la San Francisco Foundation en 2005, la bourse de carrière Jean-Paul-Riopelle du Conseil des arts et des lettres du Québec en 2014 et une bourse de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation, à New York, en 2015. Elle a réalisé de nombreuses commandes artistiques et ses œuvres font partie de plusieurs collections. Diane Landry est représentée par la VivianeArt Gallery à Calgary et la Carl Solway Gallery à Cincinnati, en Ohio. Elle vit et travaille à Québec.



Depuis/  
Since  
2016

Diane Landry has taken part in a great many exhibitions and festivals in Canada and abroad, most notably: Centro cultural Olimpo, Mérida, Mexico; Espace F, Matane; Exploratorium, San Francisco, Calif.; EXPRESSION Centre d'exposition, Saint-Hyacinthe; Judith & Norman Alix Art Gallery, Sarnia, Ont.; Museum für Angewandte Kunst Köln, Köln, Germany; Museum London, Ont.; OpenArt, Örebro, Sweden; THEMUSEUM, Kitchener, Ont.; Comox Valley Art Gallery, Courtenay, B.C.; and Soda Gallery, Bratislava, Slovakia. In spring 2021, she created an ensemble of motorized and lighted sculptures entitled *Four Revoluheartfs* for the Grand Théâtre



Diane Landry  
à l'atelier, rue du  
Prince-Édouard,  
Québec, 2020.  
Photo : Jocelyn Robert.

de Québec. In 2023, VOX, centre de l'image contemporaine organized the retrospective *Transparent Foretellings* and the youth exhibition *Celestial Mechanics*. The latter subsequently toured six institutions across Québec. Landry has received numerous distinctions underscoring her artistic excellence, including the Prix Rayonnement international from the Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches in 2003, the Murphy and Cadogan Fellowship Award from the San Francisco Foundation in 2005, the Jean-Paul-Riopelle career grant from the Conseil des arts et des lettres du Québec en 2014, and a Fellowship Award from the John Simon Guggenheim Memorial Foundation, New York, in 2015. She has delivered numerous commissions for art projects and her works are included in several collections. Diane Landry is represented by VivianeArt Gallery in Calgary and Carl Solway Gallery in Cincinnati, Ohio. She lives and works in Québec City.

Diane Landry  
au pas de course,  
demi marathon  
de Lévis, 2021.

## Œuvres exposées Exhibited Works

### Les prévisions transparentes

*Le Phare*  
1996

*Mandala Naya*  
De la série *Le déclin bleu*  
2002

*Je ne trouve pas ma montre,  
elle ne s'est pourtant pas envolée*  
2006

*Un silence radio*  
2008

*Chevalier de la résignation infinie*  
2009

*Brise-glace*  
2013

*La route parachute*  
2015

*Chute*  
2017

*Quatre révolutionnaires*  
(1 composante)  
2021

### Mécanique céleste

*La Grande Ourse*  
2023

*La Petite Ourse*  
2023

*Les calorifères*  
2023

## Œuvres reproduites Reproduced Works

P. 11

### **Mandala Perrier**

De la série *Le déclin bleu*  
(*Mandala Perrier*, from  
the *Blue Decline series*)  
2002

Collection Sara & Michelle Vance Waddell,  
États-Unis.

P. 14-19

### **Mandala Naya**

De la série *Le déclin bleu*  
(*Mandala Naya*, from  
the *Blue Decline series*)  
2002

Installation avec automatisation :  
moteurs, bouteille en plastique, objets  
choisis, aluminium, bois, éclairage  
halogène, trépied  
100 x 50 x 100 cm ; ombres projetées :  
dimension variable

Réalisées lors d'une résidence d'artiste  
à Chypre, Marseille, échange avec  
La Chambre blanche, Québec.

Collection du Musée national des  
beaux-arts du Québec, Québec.

P. 20-23

### **Chevalier de la résignation infinie** (*Knight of Infinite Resignation*) 2009

Installation sonore avec automatisation :  
roues de vélo, bouteilles en plastique,  
sable, DEL, acier, moteurs, poulies,  
courroie synchrone, roulement à billes  
6 x 3,1 x 4,5 m approx. ; ombres projetées :  
dimension variable

Commande d'œuvre de L'Œil de Poisson,  
Québec.

P. 24-25

### **Chevalier solo III** (*Solo Knight III*) 2015

Œuvre murale avec automatisation :  
roues de vélo, bouteilles en plastique, huile  
minérale, LED, aluminium, moteurs, roue  
d'engrenage, roulement à billes  
94 x 35 cm

P. 26-30

### **Épusement** (*Exhaustion*) 2012-2013

Installation avec automatisation :  
ustensiles de plastique, acier inoxydable,  
aluminium, différents types d'éclairage,  
palan électrique, contrôleur, ordinateur  
4,6 x 2,7 m, mouvement vertical variable  
entre 1 et 5 m

Commande d'œuvre du Musée de  
l'Amérique française et de La Manif d'art  
de Québec, Québec.

P. 31

### **Épusement (in situ)** 2012-2022

Installation sans automatisation

P. 32-33

### **Brise-glace** (*Icebreaker*) 2013

Performance, 120 min

Réalisée lors d'une résidence d'artiste  
avec Les Productions Recto-Verso dans  
le cadre du Mois Multi 14, Québec.

P. 34-35

### **Brise-glace 03** 2013

Épreuve au jet d'encre, 85 x 115 cm  
Prise de vue : Ivan Binet

Collection du Musée national des  
beaux-arts du Québec, Québec  
et particulière.

P. 36-37

### **Brise-glace** 2013

Vidéo-performance monobande pour  
projection HD ou moniteur, son, 9 min 50 s  
Caméra : Ricardo Savard

Collection de Méduse, Québec.

P. 38-39

### **Torera** 2015

Performance, 6 min

Réalisée pour le 30<sup>e</sup> anniversaire des  
Productions Recto-Verso, Québec.

P. 41-43

### **La route parachute** (*Parachute Road*) 2015

Vidéo pour projection ou moniteur,  
3 bandes ou monobande, son,  
10 min 07 s

Caméra : Ricardo Savard  
Bande sonore : Jocelyn Robert (extrait  
adapté de la bande-son *La ville, la nuit*)

Réalisée lors d'une résidence-exposition  
à La Bande Vidéo, Québec.

P. 44-47

### **Quatre révolucœurs** (*Four Revoluheart*) 2021

Sculpture murale avec automatisation :  
plastique, objets choisis, bois, aluminium,  
disque photographique sur acrylique,  
éclairage DEL, moteur, contrôle Arduino.  
Dimension variable : 150 à 190 cm (H),  
50 à 200 cm (L), 150 cm (P)

Commande d'œuvre du Grand Théâtre  
de Québec, Québec.

P. 48-50

### **L'imperméable** (*The Raincoat*) 2009

Performance, 30 min

Conception du dispositif et direction  
de production : Diane Landry et

Mathieu Thébaudeau

Éclairage : Mathieu Thébaudeau

Hamster : Jocelyn Robert

Réalisation du dispositif mécanique :

Benoit Blondeau

Enveloppe imperméable :

Nadia Bellefeuille

Technicien : Pierre-Olivier Fréchet-Martin

Moulage : Isabelle Frenette

Produit par Les Productions Recto-Verso  
dans le cadre du Mois Multi 10, Québec.

P. 73-79

### **La Grande Ourse** (*Ursa Major*) 2023

Sculptures murales avec automatisation :  
moteurs, objets trouvés, aluminium, bois,  
disques photographiques sur acrylique,  
impression sur film clair, éclairage DEL.  
13 objets : 70 à 104 cm x 30 cm

### **La Petite Ourse** (*Ursa Minor*) 2023

Sculpture murale avec automatisation :  
moteurs, objets choisis, aluminium, bois,  
disques photographiques sur acrylique,  
impression sur film clair, éclairage DEL  
120 x 40 x 30 cm

Réalisée dans le cadre d'une exposition  
jeunesse produite et mise en circulation par  
VOX, centre de l'image contemporaine,  
Montréal.

P. 79-81

### **Les calorifères** (*Heaters*) 2023

Sculptures : sacs de céréales, impression  
sur film clair, aluminium, éclairage DEL  
5 objets : 170 à 200 cm x 70 cm ø

Réalisée dans le cadre d'une exposition  
jeunesse produite et mise en circulation  
par VOX, centre de l'image contemporaine,  
Montréal.

P. 82-83

### **Gisant d'Écosse** (*Recumbent from Scotland*) 1992

Prototype et accessoire pour  
la performance *Patin sur place*

(*Skate to Stay*, 1993)

Sculpture murale : acrylique transparent,  
cafetière, acier, éclairage halogène,

photographie sur Duraclear.

42 x 48 x 50 cm ; 102 x 198 x 50 cm

avec projections d'ombres

Collection du Musée national des  
beaux-arts du Québec, Québec.



P. 85  
**Chute**  
(*Fall*)  
2017

P. 86-87  
**Chute ou autoportrait**  
(*Fall or Self-Portrait*)  
2017-2018

Support mural avec 60 folioscopes motorisés : plastique, bois, impression sur papier, moteurs, détecteur de mouvement  
Projection vidéo pour la version *Chute ou autoportrait*, 5 min 50 s  
90 x 160 x 14 cm

P. 89-101  
**Un silence radio**  
(*A Radio Silence*)  
2008

Animation image par image, 7 min 47 s

Réalisée lors d'une résidence d'artiste au Studio du Québec à New York, États-Unis.

Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec.

P. 102-103  
**Je ne trouve pas ma montre, elle ne s'est pourtant pas envolée**  
(*I can't find my watch, yet it hasn't flown away*)  
2006

Installation avec automatisation : essoreuses à salade, objets choisis, épreuves au jet d'encre, éclairage, minuteriers, détecteurs de mouvement  
6 objets : 90 x 90 x 36 cm

P. 104-105  
**Madones**  
(*Madonnas*)  
2007-2008

Installation avec automatisation : machines à laver, photographies collées à froid sur acrylique, miroirs, éclairage fluorescent, détecteur de mouvement avec minuterie électronique  
3 objets : 138 x 260 x 66 cm

P. 106-107  
**L'étreinte atroce**  
(*The Atrocious Embrace*)  
1997

Installation avec automatisation : traîneaux pour enfant, pédalier de vélo, bois, acier, Duraclear, éclairage halogène, contrôleur MIDI, ordinateur  
2 objets : 170 x 210 x 50 cm ; ombres projetées : dimension variable

P. 109  
**Dessert urbain**  
(*Urban Dessert*)  
1994

Technique mixte  
170 x 87 x 52 cm ; ombres projetées : dimension variable

P. 110-111  
**La promesse**  
(*The Promise*)  
1994

Duraclear, acrylique, acier, halogène  
20 x 23 cm ; dimensions des ombres projetées variables

P. 112-113  
**ABBox**  
1992-1993  
(en collaboration avec Jocelyn Robert)

Installation interactive : chaises, contrôleur MIDI, ordinateur, synthétiseurs, appareils domestiques trafiqués  
4 x 4 m approx.

P. 132-141  
**École d'aviation**  
(*Flying School*)  
2000

Installation avec automatisation : parapluies, harmonicas, moteurs, acier, carton, éclairage halogène, contrôleur MIDI, ordinateur  
24 objets : 215 x 800 x 300 cm approx. ; ombres projetées : dimension variable

Collection du Cameron Art Museum, Wilmington, Caroline du Nord.

P. 142-147  
**Le Phare**  
(*The Lighthouse*)  
1996

Installation avec automatisation : tourne-disques, objets choisis, acier, éclairage halogène, contrôleur DMX  
250 x 460 x 700 cm ; ombres projetées : dimension variable

Réalisée avec la collaboration du Laboratoire de recherche et de création en informatique appliqué aux arts d'Obscure, Québec.

P. 148-149  
**La morue**  
(*The Cod*)  
1997-2015

Performance, environ 30 min

P. 150-153  
**Les sédentaires clandestins**  
(*The Clandestine Sedentaries*)  
2001

Sculpture sonore avec automatisation : tourne-disques, moteurs, objets choisis, cage à ressorts, acier, cuivre, peinture vitrail sur acrylique, éclairage halogène, contrôleur DMX  
242 x 203 x 103 cm ; ombres projetées : dimension variable

Commande et collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec.

P. 154-155  
**Les tables tourmentées**  
(*Tormented Tables*)  
1999

Sculpture sonore avec automatisation : tourne-disques, figurines en plastique, cuivre, crayons de plomb, papier d'emballage brun, lampe, contrôleur MIDI, ordinateur  
75,5 x 166 x 156 cm